



# LA LETTRE DE JÉRUSALEM

pour vivre et partager la spiritualité  
des fraternités monastiques de Jérusalem

Lettre n°50 - Janvier 2026

---

- #50 -

Cinquante !

Vous le saviez déjà, nous l'avons fêté à la Toussaint dernière : nos fraternités ont cinquante ans. La première liturgie célébrée à l'église Saint-Gervais a eu lieu le 1er novembre 1975. La fondation de la Fraternité des Frères également. La Fraternité des Sœurs, elle, fêtera ses 50 ans le 8 décembre prochain. Et en même temps, le hasard a voulu que la *Lettre de Jérusalem* – qui a été publié pour la première fois en juillet 2020 – fasse paraître aujourd'hui son 50ème numéro !



Nous avons donc saisi l'occasion pour consacrer ce n°50 à nos 50 ans.

La perspective de ces cinquante ans de 'Jérusalem' est toute particulière, dans le contexte du travail de discernement et de réforme mené ces dernières années, et qui a vu une étape décisive en juillet dernier avec nos assemblées générales concomitantes. C'est donc marqué par ce chemin de renouvellement et de purification que 'Jérusalem' arbore ses cinquante ans. C'est ce qu'ont pu partager nos fraternités lors des événements organisés à la Toussaint dernière. Passé, présent et futur se présentent à nous. Et c'est en quelques sortes eux que nous voulons présenter - de manière non exhaustive - dans cette Lettre de Jérusalem : chercher à réceptionner nos 50 ans d'histoire, avancer dans la réforme en cours, s'émerveiller de notre vocation au quotidien et se tourner vers l'avenir...

Il ne vous aura pas échappé, au passage, que La Lettre de Jérusalem a profité de ce numéro jubilaire pour faire peau neuve ! Bonne lecture !

Frère Marc-Abraham



## Réceptionner 50 ans d'existence, transmettre et ouvrir le charisme sur l'avenir : un acte de tradition vivante

Sœur Lucie-Caroline (Fraternité de Paris)

Le chemin de réforme entrepris par nos Instituts entre 2021 et 2025 s'inscrit dans la Tradition vivante de l'Église. Dans cette perspective, la Tradition n'est pas seulement la transmission d'un héritage du passé, mais un acte spirituel et historique : elle consiste à recevoir, approfondir et transmettre le charisme des fondateurs, de génération en génération, en discernant ce que l'Esprit donne pour aujourd'hui. En cela, le processus que nous avons vécu constitue ainsi un véritable acte de Tradition vivante, car il nous a permis de relire, revisiter et actualiser notre héritage spirituel dans la vie concrète de nos deux Instituts.



À la suite de la demande de nos deux pères généraux, le Dicastère pour les Instituts de vie consacrée (DISCVA) a mandaté frère Bruno et sœur Emmanuelle pour effectuer une visite apostolique, puis accompagner le chemin de réforme. Une première Assemblée générale en juillet 2023 a permis de lancer le travail.

Des commissions thématiques, constituées côté frères et côté sœurs, ont recueilli les expériences vécues des frères et sœurs, exploré les archives, revenant aux sources premières : le Livre de Vie, les Constitutions et la liturgie. Selon les thèmes, des experts extérieurs ont été sollicités, et les travaux des fraternités locales ont été mis en

commun lors des rassemblements d'été à Magdala. La newsletter *Discernement & réforme* a été créée pour partager ce chemin et informer également les laïcs.

Ce travail collectif de mémoire a posé les bases pour actualiser les Constitutions des deux Instituts. Chaque Institut a d'abord élaboré un propos fondamental, retraçant les orientations essentielles et exprimant la vision spécifique de chaque communauté. Il a ensuite nourri la rédaction de la première partie des Constitutions. La différence entre frères et sœurs se remarque dans la structuration finale, propre à chaque Institut.

La méthodologie du travail a combiné plusieurs étapes : un travail initial en commission pour élaborer et rédiger, un travail en fraternités locales pour remonter les amendements, puis un travail inter-fraternités et inter-Instituts lors de l'AG de 2025. Cette démarche synodale, ouverte à la participation de tous, a permis de s'approprier le charisme de fondation et d'en faire une réalité vivante dans la communauté.

Les Constitutions ont ensuite été transmises à la DISCVA pour validation et ajustements. Pour les sœurs, 2026 est consacré à l'élaboration des statuts, de la *Ratio formationis* et du Directoire pour les affaires économiques. Une équipe mixte frères/sœurs a été nommée pour veiller à l'application du Directoire pour la communion fraternelle. Un Directoire liturgique est également en cours de rédaction.

Ce chemin de discernement communautaire et de travail de mémoire a permis de clarifier notre charisme, de poser des bases concrètes pour la formation, la gouvernance et la mission, et de le vivre au quotidien.

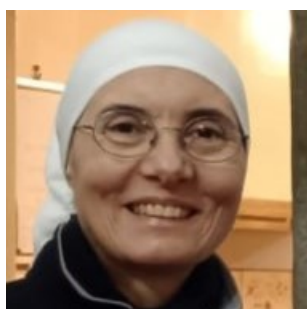
La Toussaint 2025 a marqué le 50<sup>e</sup> anniversaire de la fondation de nos Instituts. Ces célébrations ont été l'occasion, dans certaines fraternités, de partager avec les laïcs le chemin de réforme, à travers tables rondes et présentation du propos fondamental.

Nous espérons que les numéros de la *Lettre de Jérusalem* témoignent de cet acte de Tradition vivante, auprès de tous les membres et amis de nos Instituts.

---

## Qu'est-ce qui t'émerveille dans ta vie aujourd'hui ?

La *Lettre de Jérusalem* est allée interroger quelques frères et sœurs.



Ce qui m'émerveille c'est d'être souvent interpellée durant mon déplacement entre la maison et le bureau, par des personnes inconnues pour me demander une prière ou poser une question sur notre charisme ou communauté.

Voir des personnes entrer dans notre petite église pendant l'adoration et s'agenouiller devant le Saint Sacrement exposé, souvent même pleurer et parfois venir nous demander de prier pour une intention

particulière.

Entendre les cloches voisines sonner l'Angélus trois fois par jour ou encore les cloches de diverses églises voisines, les jours de fêtes, qui remplissent le cœur d'une joie indescriptible. Pouvoir offrir une parole d'encouragement ou de consolation à qui nous rencontre et la demande.

(Sœur Norma à Rome)



Ce qui m'émerveille : Jeffery, un homme qui quète dans le métro, qui m'embrasse après que je lui ait donné quelques pièces.

Un homme de couleur qui se lève spontanément dans une rame de métro, pour laisser sa place à un homme âgé avec une canne qui entre par la porte.

L'oraison du matin avant les laudes, où tous les frères et sœurs sont là en silence devant Dieu pour commencer la journée.

La vue sur une partie de la ville de Montréal et le ciel depuis une route surélevée, avec des clochers au loin.

(frère Thomas à Montréal)

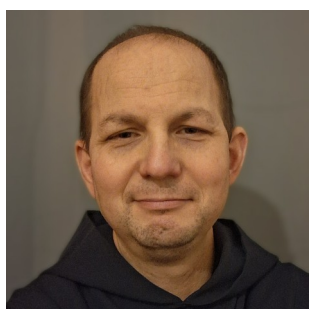


Hier, le ralentissement dans la structure où je travaille, qui m'a émerveillé profondément : quand on est avec des personnes en fin de vie, tout va lentement, rien à prouver, tout est à vivre, regarder, expérimenter, au rythme tellement propre, individuel à chaque personne. Tout est permis, tout est possible, et tout peut prendre le temps qu'il faut.

Maintenant, en ce jour même, je suis en train de préparer le déjeuner et je rends grâce pour cette capacité qui nous est donné à nous tous, de créer, cocréer, de former, - "gestalten" pour le dire en allemand - et je suis confiante et certaine que chacun de nous façonne à sa manière le monde, sa famille, sa communauté - tant de merveilles !

Pour demain, je tiens en moi une espérance vive et un souhait : que je puisse toujours apprendre de plus en plus l'action de grâce et cet émerveillement d'un regard neuf sur les personnes, et les choses : que tout ce qui est, soit.

(sœur Marlene à Cologne)



Ce qui me fait vivre aujourd'hui, c'est : la joie de me savoir aimé et sous le regard bienveillant de ce Dieu qui s'est fait chair et si proche - « Jésus posa son regard sur l'homme et il l'aima » (Mc 10, 21).

L'émerveillement aussi de ce Dieu si grand, Créateur du ciel et de la terre, et qui va jusqu'à, par Amour, supplier sa créature de lui faire un peu de place dans sa vie et pour laquelle Il a donné sa vie - « Le Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. » (Gal 2, 20)

Merci Jésus, merci Père, merci Saint Esprit de m'aimer ainsi !

(frère Jean-Gabriel à Vézelay)





Ce qui m'émerveille, c'est comment Dieu, à travers sa Parole me rejoint dans le concret de ma vie, dans mes interrogations. Comment un réel dialogue, toujours surprenant, s'instaure, comment ce dialogue s'instaure avec chacun.

C'est la beauté de la baie du Mont-Saint-Michel contemplée chaque jour, toujours unique, surtout les raies de lumière qui me disent : 'Dieu

est là'.

C'est un cœur qui s'ouvre, qui lâche.

(sœur Claire-Marie au Mont-Saint-Michel)



Ce qui m'émerveille à Jérusalem, c'est l'unité profonde entre la prière et le travail.

Pouvoir témoigner, même devant des responsables des ressources humaines, de mon désir d'un emploi à temps partiel tout en étant moine à plein temps est pour eux une impossibilité, mais pour Dieu tout est possible.

La diversité des services me conduit à la confiance en Dieu, à l'humilité et à l'espérance.

(frère Pierre à Paris)



Ce qui m'émerveille :

les levers du soleil à Magdala quand il ne pleut pas ;

le chant des oiseaux ; la vie fraternelle ;

voir les champignons dans les bois... leurs formes, leurs couleurs ;

voir passer les chevreuils.

(sœur Marie-Laetitia à Magdala)



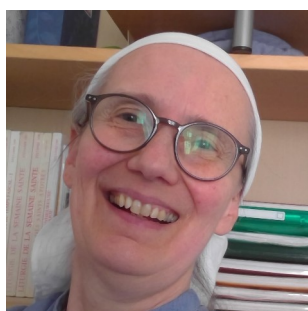
Sur les 50 ans du chemin de Jérusalem, j'en ai vécu 25 et je m'émerveille de ne pas connaître la monotonie.

Dans la lectio, je continue de découvrir, avec un regard neuf, des dons de Dieu parfois anciens.

Quel beau cadeau de réaliser, 35 ans après, que le Sanctus de chaque messe quotidienne me rappelait le premier appel. Le Seigneur fait du neuf avec de l'ancien !

Un autre émerveillement m'est donné quand des visiteurs applaudissent le coucher du soleil ou que, devant la lumière du clair de lune sur la mer ou au soleil levant ils ont besoin de partager leur joie : occasions de vrais échanges.

(frère Philippe au Mont-Saint-Michel)



Déjà, je m'émerveille du fait que j'arrive encore à m'émerveiller : il paraît que ce n'est pas du tout évident ! Dernièrement, comme je cherche un petit emploi, je m'émerveille de combien c'est difficile à trouver.

Oui, je suis émerveillée par la cordialité des citoyens de Strasbourg : il arrive qu'à 6h du matin, un monsieur qui me croise dans la rue, me dise : « passez une belle journée ma sœur ! » La journée a plus de chances d'être...belle !

Encore, je m'émerveille en pensant que nous habitons dans une maison (une toute nouvelle maison) qui est un cadeau de la providence. Que mon émerveillement se transforme en gratitude et en gestes de reconnaissance !

Enfin, la merveille des merveilles c'est le sourire de notre chère sœur Véronique qui est si malade : une lumière qui brille dans les ténèbres et que les ténèbres n'arrivent pas à vaincre !

(sœur Grazia à Strasbourg)



Je m'émerveille des moments simples de fraternité partagés entre frères : un repas parlé où chacun peut se dire en toute simplicité, une liturgie célébrée dans notre oratoire à la fin de la journée...

D'entendre la rumeur et la pulsation de la ville alentour, lorsque je prie en silence dans ma cellule, toutes portes closes.

De constater que la Création, elle aussi, est bien présente au cœur de la ville, sans que nous soyons toujours capable de la voir : une petite grenouille croisée dans une ruelle peu empruntée, un beau tilleul dont les feuilles jaunes rayonnent de lumière en automne, les passereaux qui viennent picorer dans une mangeoire de fortune à la fenêtre, ... et à Strasbourg, lorsqu'elles se préparent à migrer, le ballet des cigognes qui, elles, ici, sont bien citadines !

(frère Marc-Abraham à Strasbourg)



## La ville porte cette communauté naissante...

Dom Bernard Ducruet

Le 30 novembre 1975, pour le 1<sup>er</sup> Dimanche de l'Avent, je suis invité à participer à la fondation officielle de la fraternité de Saint-Gervais, au cours de l'Eucharistie présidée par le Cardinal Marty.

Cette célébration me comble de joie et d'émotion. Pourtant je m'interroge : quel est le secret de ce rapide développement de cette fondation qui a déjà trouvé un lieu, un style, une liturgie ? Il y a un an, ce n'était qu'un germe... Je ne peux m'empêcher de comparer cette germination à la renaissance de notre monastère qui a demandé cent ans d'efforts et d'épreuves. (...)

Sans doute le projet a mûri longuement dans l'ermitage de Tamanrasset. Un travail de conversion et d'intériorisation s'est opéré dans l'âme de Pierre-Marie, au contact de l'âme de feu du P. de Foucauld.

Mais le secret de cette fondation réside dans la rencontre du fondateur avec la prière d'un évêque qui portait aussi cette intuition. P. Pierre-Marie avait besoin d'être assuré par l'autorité d'un Père. La nouvelle fraternité se sait soutenue par la prière, l'écoute, la compréhension et le soutien de son évêque. (...)

Bien sûr, l'intuition des deux fondateurs correspond à un besoin urgent de l'évangélisation des grandes villes qui ont perdu tout espace contemplatif depuis que de nombreux couvents les ont désertées... La ville porte cette nouvelle communauté, naissante, par sa présence aux liturgies et sa prière. La ville l'accueille comme un signe. Mais dans les années à venir, cette petite communauté va être criblée comme le froment, car cette vocation simple s'avère exigeante. Les membres de la première équipe, dans leur enthousiasme, n'ont pas tous pris la mesure de cette exigence d'avoir à durer, ni le développement à venir vers une vie consacrée.

Extrait d'une conférence donnée aux frères et sœurs de Jérusalem,  
Abbaye St Benoît-sur-Loire, le 23 août 2013

---

## Tous saints !

Frère Pierre-Marie

**Tous !  
Saints !  
TOUSSAINT !**

En ce jour, dans la joie de l'Église universelle,  
le ciel descend sur la terre et la terre monte vers le ciel.

En ce jour, la profondeur de la vie même de Dieu,  
notre Père saint, vient habiter au cœur de chacun,  
pour faire de nous tous ensemble,  
un seul Homme Nouveau dans le Christ saint,  
et un temple unique dans l'Esprit-Saint.

En ce jour, frères et sœurs,  
Dieu nous redit... à tous  
que notre vocation... unique  
(quel que soit notre état de vie,  
le stade actuel de notre chemin de vie)  
est une vocation de Sainteté.

En ce jour, toute l'Écriture, de la Genèse à l'Apocalypse,  
nous redit, et nous redit à tous,  
que la mort n'est plus une barrière, mais une Pâque  
et qu'au-delà des absences et des séparations,  
hommes, d'hier et d'aujourd'hui,  
vivant ici-bas  
et vivant plus encore dans cet Au-delà où Dieu Est,  
nous formons ensemble  
une seule communion  
qui est celle des Saints.

Aujourd'hui Dieu lui-même nous murmure  
que lui seul peut répondre au désir profond  
qui nous constitue ;  
et qu'au terme de cette soif d'infini, de Bonheur, d'Absolu,  
il y aura, (et il y a déjà) Sa présence, Sa Vie !

Aujourd'hui l'Église proclame,  
dans le secret de nos vies cachées en Lui  
où chante la Promesse du Christ,  
que le projet du Père est que nous soyons tous,  
avec la grâce de son Esprit, des saints !  
Que tous nous pouvons et devons devenir saints !

Extrait de l'homélie du 1er novembre 1975 à l'église Saint-Gervais